

FERME TA MALLE !

Un marchand de chansons débite sa marchandise. Près de lui un jeune homme aveugle écrase de ses maigres doigts les touches d'un orgue portatif.

LE MARCHAND

Demandez le répertoire moderne ! les récents succès de café-concert ! *L'Hirondelle de France* : *Mon cœur ouvre ton aile* ; *Les yeux noirs de mon andalouse* ; *Ça m'épugne de voir ces choses-là* ; *Descends donc de ton cheval* ; *Salut au printemps* ; *Mon plumet de dimanche* ! Qu'en veut ? Qu'en demande ? Qu'en désire ? On les vend deux sous !

(Nombreuses demandes.)

Les yeux noirs de mon andalouse? Moins noirs que les vôtres, mon p'tit chat. Deux sous, s'il vous plaît. Merci bien ! Dieu bénisse la main qui m'étrenne. Le commerce, y a du bon !... Et maintenant, attention ! nous allons chanter : *Dors en paix* ! la dernière création de Mlle Yvette Guilbert, au concert de l'Eldorado... Musique, Monsieur Honoré !

(Il monte sur un petit banc. L'aveugle touche l'orgue, qui se répand en gémissements mélancoliques.)

Premier couplet.

(Il chante)

Dans son berceau de fine mousseline,
Un jeune enfant d'environ quelques mois,
Sous le regard de sa mère mutine,
Dormait ainsi qu'il faisait quelquefois.
Il souriait, car dans un rêve étrange
Il distinguait un drapeau déployé !...
“ Ah ! dit la mère à son cher petit ange... ”

(A un garçon boucher qui demeure insensible aux charmes de la poésie et s'obstine à répéter gravement : “ Ferme ta malle ! Ferme donc ta malle ! ”)

Tâche à te payer mon siphon, toi ! J'vas aller te peser ton veau, tu vas voir si ça va traîner.

LE BOUCHER

Ferme donc ta malle !

LE MARCHAND

... pièce de proparien !... barbouillé... avec la saleté de bidoche !... peux pas ficher la paix aux personnes, c'animal-là ? (Geste écoeuré ; puis) :

Musique, Monsieur Honoré.

(Il reprend) :

Dors, mon enfant, dors sans te réveiller,

Refrain

Dors en paix, dors mon doux être,
Ton sommeil ingénue
Bientôt... demain peut-être,
Le moment du réveil pour tous sera venu.

On la vend deux sous ! *Dors en paix* ! paroles et musique de Mouillepied, le dernier grand succès de Mlle Yvette Guilbert. Voilà, Mademoiselle ! avec mon cœur... Nom de Nom, les gosses, voulez-vous reculer un peu ? Dors en paix ! gardame ? Voilà ! c'est deux sous, mon ami. Qui en veut ? Qui appelle ? Ne parlez pas tous à la fois !...

(Il remonte sur son petit banc)

(Reprise de gémissements lugubres sous les maigres doigts de l'organiste.)

Deuxième couplet

Mais le bébé dont un rêve morose
Semblait troubler le sommeil enfantin,
Pâlit soudain et sa lèvre de rose

Dit : “ C'est par eux que je suis orphelin !
“ Voilà vingt ans qu'ils ont tué mon père :
“ Je veux venger son cadavre béni... ”
En se perchant...
Pardon !...

En se penchant sur le berceau, la mère,
Les yeux en pleurs, à l'enfant répondit...

(Au boucher, qui insiste et répète sans se lasser : Ferme ta malle ! Ferme ta malle !) :

Ferme-là donc toi-même, ta malle ! Tu vois donc pas que ça sent le poisson ? boug' de rien du tout ! traîne ta viande ! A la Poubelle ! A la Poubelle ?...

LE BOUCHER

Ferme ta malle !

LE MARCHAND

Tu répètes toujours la même chose. Ah ! Et puis tu me fais déballer. Au refrain, Monsieur Honoré.

Dors en paix, mon doux être,
Ton sommeil ingénue,
Bientôt... demain peut-être,
Le moment du réveil pour tous sera venu.

Troisième couplet

(Il chante).

Trois mois après, au bord de la couchette
Où le bébé dormait toujours,
La pauvre mère, affligée et mutte,
Cédait au poids de ses destins trop courts.
Et tout à coup, de sa lèvre mourante,
Baisant le front qui rougit de plaisir,
Elle gémit d'une voix expirante
Ces mots perdus dans un dernier soupir...

(Au boucher, qui ne se décourage pas et répète : “ Ferme donc ta malle ! ” avec un entêtement exaspérant) :

Veut-tu parier, à présent, que je te fous mon pied quelque part !... Hein ! Veux-tu parier avec moi ?

(Marche menaçante vers le boucher, qui bat, intimidé, une retraite hâtive. Accalmie brusque.)

Musique ! Monsieur Honoré.

Dors en paix, mon doux être,
Sous mon oeil qui s'éteint,
Dors en paix, car peut-être
Le moment du réveil sera demain matin.

On la vend deux sous !

GEORGES COURTELINE.

L'EPIDERME DU POÈTE

Boc.—Je crois que votre ami le poète s'est frotté d'une remarque que vous avez faite l'autre soir.

Toc.—Qu'ai je donc pu dire ?

Boc.—Vous avez dit qu'il n'y avait jamais eu qu'un seul Victor Hugo.

L'ORDONNANCE

Le médecin.—Ça n'est pas bien grave, vous avez besoin de prendre un peu d'exercice chaque jour.

Le malade.—Mais, docteur, c'est que j'ai été dix ans facteur !



Guérissent CORS et VERRUES

Le seul remède sûr, rapide et efficace pour Cors et Verrues. Ni douleur, ni marque. Envoyé franco sur réception du prix. Adressez

B. E. McGALE, MONTREAL.